

Pentecôte

Lectures : Ac 2, 1-11 ; 1 Co 12, 3-7.12-13 ; Jn 20, 19-23

« Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit ».

Peu avant le récit de cette descente de l'Esprit Saint sur l'Église naissante, saint Luc avait discrètement mentionné la présence de la Mère de Jésus au Cénacle priant avec les apôtres et les premiers disciples. C'est dire assez l'importance de Notre Dame dans la vie de l'Église comme son lien particulier avec le Saint-Esprit.

Dans quelques instants, nous allons confesser et chanter notre foi en l'Esprit Saint : « Et in Spiritum Sanctum, Dominum et vivificantem ; je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ». Effectivement, l'Esprit Saint est source de vie : c'est lui qui planait sur les eaux au moment de la création du monde pour donner vie à toutes les créatures ; c'est lui qui a couvert de son ombre la Vierge de Nazareth pour donner vie humaine au Verbe incarné : « Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine », dit aussi le Credo ; c'est l'Esprit Saint encore qui fait violemment irruption au Cé-nacle au matin de la Pentecôte pour donner vie à l'Église naissante. Il s'était déjà posé aussi sur les patriarches et les prophètes pour leur faire connaître le plan de Dieu sur son peuple et rassembler ce peuple autour de la promesse.

Le Seigneur a affirmé qu'il était venu pour donner la vie, pour que nous ayons la vie en surabondance (cf. Jn. 10, 10), c'est-à-dire la vie éternelle ; il nous la donne par le baptême, il l'entretient en nous par l'Eucharistie.

Descendu sur l'humanité du Christ lors de son baptême, l'Esprit l'engage à se donner entièrement à la mission du Père ; descendu sur chaque baptisé, il le conduit à vivre en enfant de Dieu, en accomplissant la volonté du Père. Saint Basile écrit : « C'est par l'Esprit Saint que se fait le rétablissement dans le paradis, la montée dans le royaume des cieux, le retour dans l'adoption filiale ; c'est de lui que vient l'assurance d'appeler Dieu notre Père ; c'est lui qui donne de participer à la grâce du Christ, de se nommer enfant de lu-mière, d'avoir part à la vie éternelle » (Traité sur le Saint-Esprit, c. 15, 36).

Sous l'emprise de l'Esprit Saint, la Vierge accompagne son Fils au cours de sa vie terrestre jusqu'au pied de la croix ; car elle a compris que son fiat initial l'engageait à épouser le dessein de Dieu, à épouser le destin de son Fils. Cette relation tout à fait singulière qu'elle avait avec lui permet de dire, avec quelque audace, qu'elle est devenue l'épouse de l'Esprit, soumettant totalement sa volonté à celle de Dieu, écoutant le message de l'ange, tout aussi déconcertant qu'il lui paraissait, acceptant sans comprendre nécessairement tout ce qui y était impliqué, obéissant pleinement sans poser de conditions, mettant tout son amour dans cet accomplissement de ce qui lui était demandé.

Tout baptisé devient le Temple de l'Esprit ; Notre Dame, plus que tout autre, est véritablement le sanctuaire de l'Esprit, car elle est aussi l'arche de la nouvelle alliance, la demeure du Fils de Dieu.

Vivant une union ineffable avec l'Esprit, qui anime aussi la vie de l'Église, Marie nous exhorte à faire de même, nous laissant entièrement posséder par l'Esprit ; avec l'Esprit, elle féconde l'Église qui engendre chaque jour les frères de son Fils, les membres du corps de son Fils.

Oui, Marie, depuis le jour de la Pentecôte, est mère de l'Église. Elle qui a éduqué son Fils, accompagnant ses premiers pas d'homme, elle qui l'a suivi jusqu'au Calvaire, réalisant alors combien étaient prémonitoires les événements douloureux vécus au Temple de Jérusalem, d'abord en entendant la prophétie de Syméon, puis lors de la perte de l'enfant Jésus, elle coopère désormais à la naissance des fidèles dans l'Église.

Sa présence discrète en ce jour de Pentecôte manifeste clairement sa maternité sur tout le corps mystique de son Fils. De même qu'elle a pris activement part à l'œuvre de la rédemption en s'unissant au sacrifice du Seigneur, de même elle accueille sa nouvelle mission en recevant le disciple bien-aimé et, en lui, tous les disciples de son Fils. D'une certaine manière, elle seconde, à sa place de créature, l'œuvre de l'Esprit Saint.

L'Esprit nous apprend à prier, Marie nous invite à prier et nous l'implorons de venir à notre aide. L'Esprit nous fait attendre et supplier la venue du Royaume ; Marie nous certifie, par le mystère de son Assomption, la réalité de notre résurrection, et nous la prions de nous assister à l'heure de notre mort. Rien n'est impossible à Dieu, a-t-elle appris tout au long de sa vie (cf. Lc. 1, 37) ; son Fils nous a confirmé que tout est possible à celui qui croit (cf. Mc. 9, 23).

L'Esprit Saint fortifie notre foi ; il est un vent impétueux, un feu « non comburens, sed illuminans » ; il est une source d'eau vive qui désaltère, il est lumière et souffle vital. Il couvre l'Église de son ombre et la conduit, grâce à l'intercession de la Vierge, pour qu'elle demeure fidèle à son Maître et Époux, nous faisant désirer la béatitude dans la vie éternelle, le jour des noces éternelles : « L'Esprit et l'Épouse disent : "Viens" ! » (Ap. 22, 17).

Nous avons aussi invoqué l'Esprit Saint : « Veni, Sancte Spiritus » ; faisons-le constamment, car sans lui nous ne pouvons rien faire : « Personne n'est capable de dire : "Jésus est Seigneur" sinon dans l'Esprit Saint », nous a dit saint Paul. « Personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler » (Mt. 11, 27). « Personne ne va vers le Père sans passer par moi » (Jn. 14, 6).

La promesse faite par Jésus à ses apôtres avant de monter vers son Père s'est réalisée : « Vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Act. 1, 8). Elle demeure valable jusqu'à la fin des temps.